

Archives et belles d'antan : à la recherche de l'histoire vraie des automobiles anciennes

Martine Clément

Citer ce document / Cite this document :

Clément Martine. Archives et belles d'antan : à la recherche de l'histoire vraie des automobiles anciennes. In: La Gazette des archives, n°227, 2012. Nouveaux usages, nouveaux usagers : quels contenus, quels services allons-nous offrir ? pp. 45-52;

http://www.persee.fr/doc/gazar_0016-5522_2012_num_227_3_4960

Document généré le 15/03/2017

Archives et belles d'antan : à la recherche de l'histoire vraie des automobiles anciennes

Martine CLÉMENT

En juillet 2010, un ami, grand amateur de voitures anciennes, me propose de faire des recherches historiques sur une *Talbot Lago T23* de 1939 carrossée par Henri Chapron, célèbre carrossier français. Je trouve la mission peu ordinaire mais, après quelques explications, cela m'ouvre des horizons inattendus. Je n'ai jamais effectué ce genre de tâche, n'ai aucune idée de la méthode à adopter et ne connais que très peu de choses sur l'histoire de l'automobile¹.

¹ Je tiens à remercier les Archives départementales de la Gironde, où les recherches ont toujours été pour moi facilitées par une écoute attentive : Louis Bergès, directeur ; Georges Cuer, conservateur ; Cyril Olivier et Christian Dubos, archivistes.



La *Demoiselle* © Ateliers Yann Carrat Automobiles

Cet ami, chef d'entreprise dans le secteur tertiaire, a toujours été passionné par les jolies voitures d'avant-guerre mais la vie a fait que son parcours professionnel l'a tenu éloigné de ces ateliers où l'on restaure (dans les règles de l'art) et où l'on redonne une seconde jeunesse à ces belles françaises des années 1930.

Quand je parle de belles françaises, j'entends par là les *Talbot-Lago*, les *Delahaye*, les *Delage*, les *Panhard & Levassor*, les *Rochet-Schneider*, les *Chenard & Walcker*, les *Delannay-Belleville*, etc. : toutes ces marques qui faisaient le prestige de la France industrielle dans les années 1930 et qui, pour certaines, tombent dans l'oubli peu à peu. Ces magnifiques automobiles que l'on trouve sur les photographies de concours d'élégance, qui vous font penser à ces stations balnéaires ensoleillées avec leurs jolies villas fleuries telles que Biarritz et Deauville, aux villes d'eau telles qu'Enghien ou Vichy, aux hippodromes tels que Chantilly et Longchamp. À ces femmes portant capeline et mousseline, à ces hommes si distingués et si galants...

Ces recherches sont donc à réaliser pour le compte de notre collectionneur et d'un atelier de restauration de voitures anciennes : les Ateliers Yann Carrat Automobiles situés à Belmont-de-la-Loire dans le Haut-Beaujolais, non loin de Mâcon.

Cet atelier de restauration est né de la rencontre du chef d'entreprise et d'un passionné de vieilles voitures, de très vieilles même, celles que l'on appelle « les Ancêtres » comme la *Chenard & Walcker* de 1904 ou 1905, ces voitures du début du XX^e siècle et parfois de la fin du XIX^e siècle. Ce jeune carrossier, Yann Carrat, rencontre l'homme qui partage la même passion que lui. Il lui parle de son rêve : avoir un jour un garage où il pourra exercer son métier, voire sa passion, c'est-à-dire restaurer ces belles du passé.



La *Delage* avant restauration © Ateliers Yann Carrat Automobiles



La *Delage* après restauration © Ateliers Yann Carrat Automobiles

Le garage vit le jour en 2009. On y réalise la restauration voire la réfection des bois de châssis, de la carrosserie, de la mécanique, de la sellerie, de la peinture, et ce, dans le respect de la tradition, afin d'obtenir un résultat se rapprochant le plus possible de l'état d'origine de ces survivantes.

À ce jour, l'effectif est de six personnes : mécanicien, sellier, carrossier, peintre, dont deux apprentis assoiffés d'apprendre le savoir des anciens.

Les Ateliers Yann Carrat Automobiles présentent une particularité : vouloir connaître l'historique des véhicules qu'ils restaurent, outre les derniers papiers officiels (historique, photographique, technique, biographique). Mais la tâche est difficile pour reconstituer le passé d'une automobile, telle que la *Chenard & Walcker* de 1904 ou 1905, qui n'est pas connu actuellement dans son intégralité.



La *Chenard & Walcker* © Ateliers Yann Carrat Automobiles

Ni même celui de la *Talbot Lago T23 - Chapron* réalisée en 1939 et dont je retrouve la trace en 1947 à Bordeaux à un concours d'élégance. Mais que s'est-il passé de 1939 à 1947 ?

Et pour la *Rochet Schneider 26 SIX* de 1930 ? Son premier propriétaire était un médecin anglais, installé à Menton puis Aix-les-Bains, dont on perd la trace pour la retrouver, des années plus tard, propriété d'un avocat d'Alger. Puis on la perd de nouveau pour la voir ensuite réapparaître dans une célèbre collection faisant l'objet d'une grande vente aux enchères en février 1994.

Les recherches faites pour un restaurateur de voitures anciennes ne se limitent pas à l'histoire du véhicule par lui-même. La quête de documents techniques est également très importante lorsqu'il s'agit de véhicules très anciens, et dont le Club de la marque ne connaît pas l'existence. Il est indispensable de pouvoir vérifier que ses caractéristiques techniques correspondent bien à celles indiquées sur les documents officiels liés à son homologation, tels que les dossiers de dépôt aux Mines par exemple. Il est indispensable d'avoir la certitude que le véhicule en question est bien authentique. Il en est de même pour la partie « Carrossier ».



La Rochet Schneider © Ateliers Yann Carrat Automobiles

Ainsi, pour tenter de reconstituer l'historique de ces beaux modèles, j'interroge :

- les archives du Club de la marque (lorsqu'il existe) ;
- les archives du carrossier, si celles-ci ont été conservées ;
- les Archives municipales de la ville de naissance de l'intéressée (Suresnes par exemple pour la *Talbot*, Gennevilliers pour la *Chenard & Walcker*, Lyon pour la *Rochet-Schneider*, etc.) ;
- les Archives départementales pour des compléments d'informations sur l'usine qui l'a produite.

Si je connais l'immatriculation du véhicule à un instant T (ce qui permet sa localisation géographique), j'interroge les Archives du département en question pour savoir si, par bonheur, elles possèdent le versement des anciens registres de la préfecture. Si tel est le cas, la tâche s'avère plutôt sympathique, car, je l'avoue, c'est un réel plaisir que de trouver, couchée sur ces vieux registres jaunis, la trace de la belle en question. Ces registres indiquent souvent l'immatriculation précédente, ce qui me permet de remonter le temps. Mais si, par malheur, l'enregistrement a été réalisé dans un département dont les vieux registres ont été détruits, la tâche devient plus ardue et quelquefois impossible.

Retrouver un véhicule dont je ne connais pas l'immatriculation à un moment de son existence relève des « coulisses de l'exploit », car je ne sais pas dans quelles Archives départementales chercher : l'immatriculation peut être conservée n'importe où en France. Cela implique la consultation de ces mêmes registres d'immatriculations séquentielles. La recherche se fait alors par marque et, lorsque je vois la marque écrite sur le papier et que le type du véhicule est le même, j'ai un pincement au cœur. En une fraction de seconde, je me dis : « pourvu que le numéro de châssis corresponde... ». Jusqu'à présent, je n'ai jamais eu cette chance. Il faut en effet savoir que ce numéro de châssis est l'ADN de la voiture. Contrairement à ce que certains peuvent penser, en ce qui concerne les véhicules anciens, le numéro de moteur est secondaire : le moteur peut être changé, pas le châssis.

Je tente alors de la trouver ailleurs. Les pistes sont les suivantes :

- les magazines de l'époque (tels que *Fémina* ou *l'Illustration*), car elle a peut-être participé à un concours d'élégance ;
- les revues techniques automobiles ;

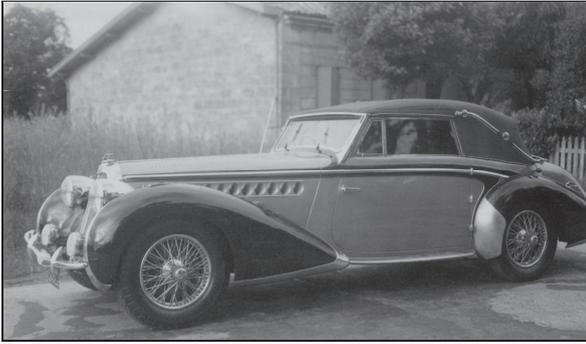
- les livres sur la marque ;
- les fonds iconographiques (les photographies de salon de Paris ou de manifestations automobiles) ;
- les catalogues de ventes aux enchères ;
- les archives audiovisuelles et les collectionneurs tels que Monsieur C., qui nous a fourni récemment une carte postale représentant notre *Delage D8 120* devant *l'hôtel des Neiges* à Megève ;
- les sites Internet, les inventaires en ligne des Archives, les documents numérisés¹.

Mais tout reste possible, les archives étant tellement surprenantes. On cherche un certain fonds, puis en lisant l'inventaire ou en parlant avec un archiviste, on échange nos points de vue, certaines idées vous viennent, alors on se fait un scénario dans sa tête. Pour la *Talbot Lago T23 Chapron*, l'histoire orale veut qu'elle ait été réquisitionnée. En ce qui me concerne, la réquisition devait être allemande, mais après discussion avec un archiviste : peut-être a-t-elle été réquisitionnée, mais par qui ? Par les Allemands ? Par une administration française ? Par les FFI ? Peut-être a-t-elle été restituée ensuite ? Donnée aux Domaines pour être vendue à la fin de la guerre ?

Et là, on cherche, on passe de la période d'Occupation à la Libération, à l'après-guerre, déçu de ne pas avoir trouvé l'objet de ses nuits blanches, mais rempli de cette satisfaction d'avoir appris beaucoup de choses et d'avoir traversé l'Histoire.

Il y a tellement de possibilités pour ces véhicules ayant vécu ces périodes troubles. La *Talbot Lago T23 Chapron* construite en 1939 – immatriculée le 9 mai 1940, à la veille de la bataille de France – pourrait-elle faire partie des oubliées du *Massilia* (à l'époque où elle était jeune et belle), ces voitures de parlementaires ou autres passagers laissées au Verdon à la suite du refus du commandant de les embarquer à bord de son paquebot si tristement célèbre ?

¹ Au sujet d'Internet, nous avons créé des blogs pour certains de nos véhicules sur notre site (<http://yanncarratautomobiles.fr/>) où chaque jour des centaines de passionnés se connectent et nous apportent, quelquefois, des renseignements précieux. On peut y consulter l'avancée de mes recherches et trouver des informations sur des sujets techniques précis (tels que les restaurations de boîtes de vitesse Cotal ou Wilson par exemple) et les étapes des restaurations en cours.



La Demoiselle devant chez Jacqueline Huc
© Ateliers Yann Carrat Automobiles

Je terminerai en remerciant tout particulièrement Cyril Olivier et son équipe aux Archives départementales de la Gironde, qui m'ont aidée et qui m'aident encore dans cette quête et sans lesquels je n'en serai pas là aujourd'hui.

L'histoire est à suivre ...

Enfin, peut-être se dira-t-on qu'il ne s'agit que de voitures, mais pas seulement. Lors de ma quête d'informations et de souvenirs, que de rencontres, que de gens passionnés par leur métier dans les temples de la mémoire que sont les Archives, qui se passionnent pour votre recherche et qui vous aident autant qu'ils le peuvent. Toutes ces personnes vous font aimer l'histoire avec un petit « h », ne se résumant pas à des dates et lieux mais permettant d'approcher des aventures humaines. Et quel plaisir également de voir pétiller dans les yeux de leurs anciens propriétaires le souvenir de moments heureux lorsqu'ils évoquent cette voiture. Et puis, tous les autres qui m'ont aidée, qui ont fait des recherches, qui se sont pris au jeu de reconstituer la vie de ces belles Demoiselles. Alors à tous, un grand merci¹.

Martine CLÉMENT
Documentaliste aux Ateliers Yann Carrat Automobiles

¹ Remerciements : outre les Archives départementales de la Gironde déjà citées, les Archives départementales des Hauts-de-Seine, les Archives de Paris, les Archives de la Préfecture de Police de Paris, les Archives de la Défense à Vincennes, les Archives nationales (Caran, CAC), les Archives de l'INA, les Archives Pathé, la Bibliothèque historique de la Ville de Paris, la BNF, la fondation Jean Moulin, la Mémoire de Bordeaux, les Archives du port de Bordeaux, l'Automobile Club du Sud-Ouest, le photographe François Puytorac de Bordeaux, les services Communication des grands hôtels (le *Régina*, le *Ritz*, le *Lutétia*, le *Majestic*, etc.), les bouquinistes spécialisés en automobiles, les fonds photographiques, les sites de vente de photographies et cartes postales, et tant d'autres...